

Bon pauvre, ton vêtement est léger

Comme une brume,

Oui, mais aussi ton cœur, il est léger

Comme une plume,

Ton libre cœur qui n'a qu'à plaire à Dieu,

Ton cœur bien quitte

De toute dette humaine, en quelque lieu

Que l'homme habite,

Ta part de plaisir et d'aise paraît

Peu suffisante.

Ta conscience, en revanche, apparaît

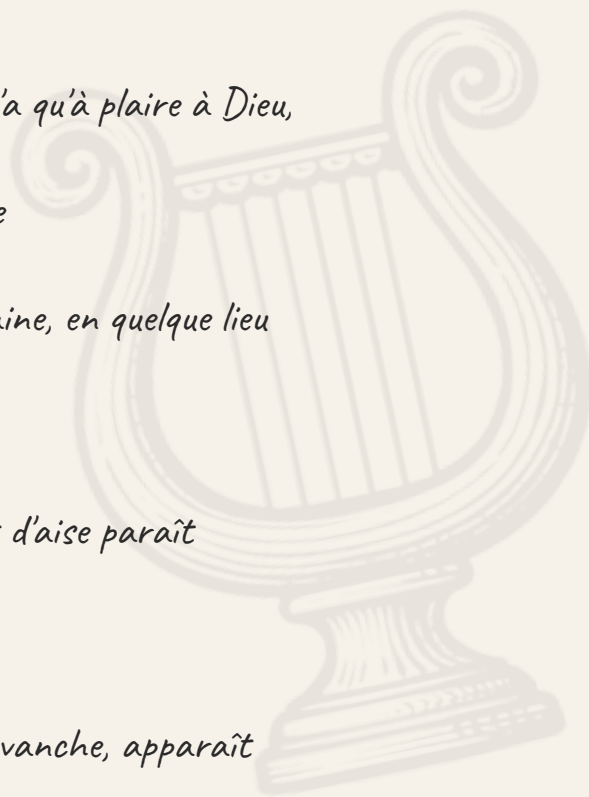
Satisfaisante.

Ta conscience que, précisément,

Tes malheurs mêmes

Ont dégagée, en ce juste moment,

Des soins suprêmes.



Ton boire et ton manger sont, je le crains,

Tristes et mornes ;

Seulement ton corps faible a, dans ses reins

Sans fin ni bornes,

Des forces d'abstinence et de refus

Très glorieuses,

Et des ailes vers les cieux entrevus

Impérieuses.

Ta tête, franche de mets et de vin,

Toute pensée,

Tout intellect, conforme au plan divin,

Haut redressée,

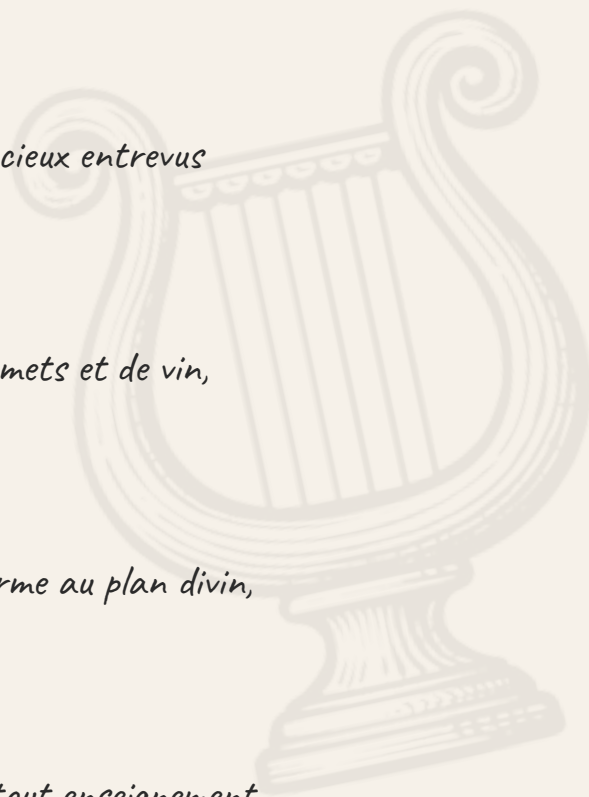
Ta tête est prête à tout enseignement

De la parole

Et, de l'exemple de Jésus clément

Et bénévole.

Et de Jésus terrible, prêt au pleur



Qu'il faut qu'on verse,

A l'affront vil qui poigne, à la douleur

Lente qui perce.

Le monde pour toi seul, le monde affreux

Devient possible,

T'environnant, toi qu'il croit malheureux,

D'oubli paisible.

Même t'ayant d'étonnantes douceurs

Et ces caresses !

Les femmes qui sont parfois d'âpres sœurs,

D'aigres maîtresses,

Et de douloureux compagnons toujours

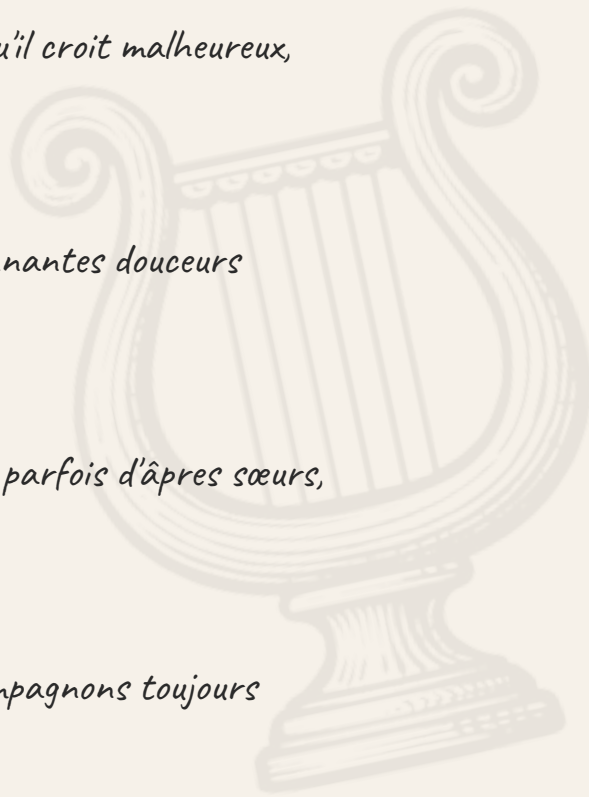
Ou toujours presque,

Te jugeant malfringant, aux gestes lourds,

Un peu grotesque,

Tout à fait incapable de n'aimer

Qu'à les voir belles.



Qu'à les trouver bonnes et de n'aimer

Qu'elles en elles,

Et le pesant si léger que ce n'es

Rien de le dire,

Te dispenseront, tous comptes au net,

De leur sourire.

Et te voilà libre, à dîner, en roi.

Seul à ta table,

Sans nul flatteur, quel fléau pour un roi,

Plus détestable ?

L'assassin, l'escroc et l'humble voleur

Qui n'y voient guère

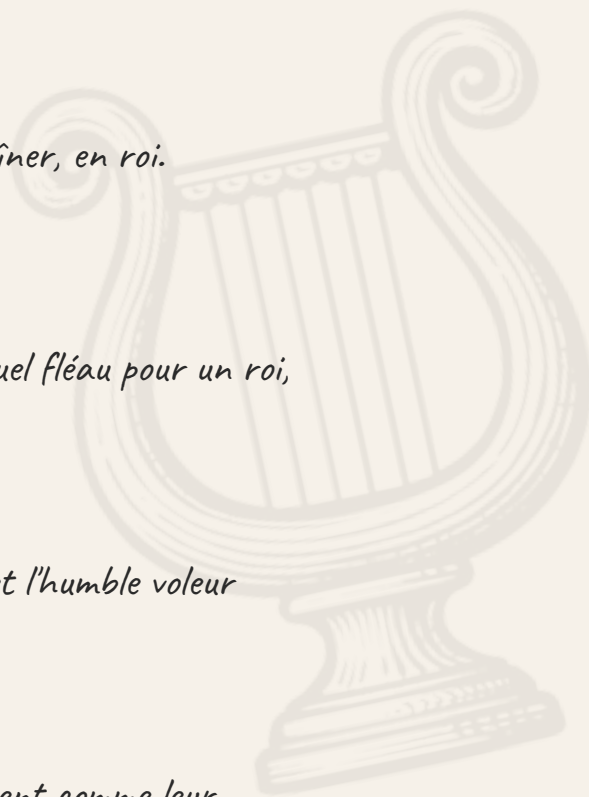
De nuance, t'épargnent comme leur

Plus jeune frère.

Des vertus surérogatoires, la

Prudence humaine,

(L'autre, la cardinale, ah ! celle-là



Que Dieu t'y mène!)

L'amabilité, l'affabilité

Quasi célestes,

Sans rien d'affecté, sans rien d'apprêté,

Franches modestes,

Nimbent le destin, que Dieu te voulut

Tendre et sévère.

Dans l'intérêt surtout de ton salut,

A bien parfaire

Et pour ange contre le lourd méchant

Toujours stupide

La clairvoyance te guide en marchant,

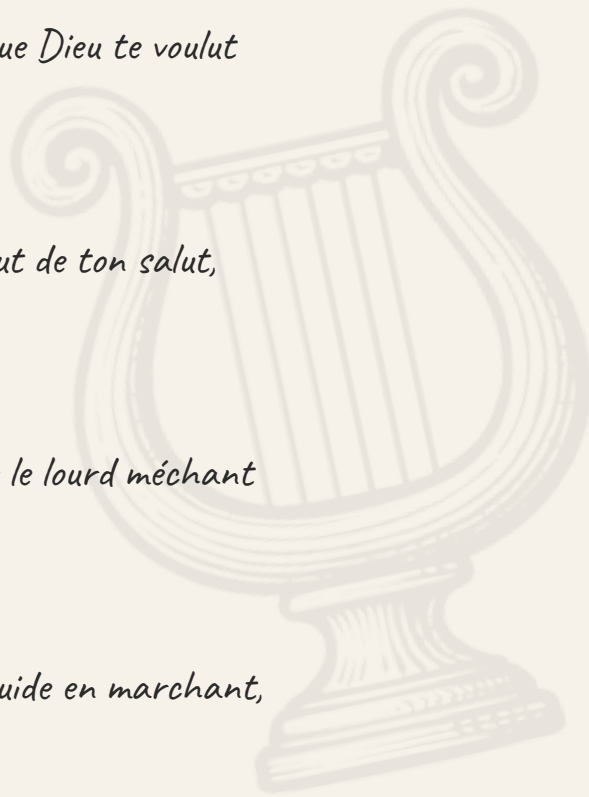
Fine et rapide,

La clairvoyance, qui n'est pas du tout,

La Méfiance

Et qui plutôt serait pour sommer tout,

La Prévoyance,



Élicitant les gens de prime-saut

Sous les grimaces

Faisant sortir la sottise du sot,

Trouvant des traces.

Et médusant la curiosité

De l'hypocrite

Par un regard entre les yeux planté

Qui brûle vite...

Et s'il ose rester des ennemis

A ta misère,

Pardonne-leur, ainsi que l'a promis

Ton Notre-Père...

Afin que Dieu te pardonne aussi, Lui,

Prends cette avance.

Car, dans le mal fait au prochain, c'est Lui

Seul qu'on offense.

Paul Verlaine (1844-1896)

